



FICHE D'INFORMATION

OBJECTIF 1 : Réduire l'extrême pauvreté et la faim

LES FAITS

- » Selon les dernières estimations de la Banque mondiale, 1,4 milliard de personnes dans les pays en développement vivaient dans l'extrême pauvreté en 2005.
- » La récente hausse des prix des denrées alimentaires a eu un impact négatif direct sur les pauvres et devrait pousser beaucoup plus d'individus (quelque 100 millions) dans la pauvreté absolue.
- » La proportion d'enfants de moins de cinq ans qui sont dénutris est passée de 33 pour cent en 1996 à 26 pour cent en 2006. Malgré cela, le nombre d'enfants des pays en développement qui souffrent encore d'une insuffisance pondérale dépassait 140 millions en 2006.

OÙ EN SOMMES-NOUS ?

La cible de l'OMD visant à réduire de moitié, d'ici 2015, le pourcentage de personnes qui vivent avec moins d'un dollar par jour dans les pays en développement demeure atteignable pour le monde dans son ensemble. Mais un tel succès sera largement dû aux avancées extraordinaires qu'a connues l'Asie, et en particulier l'Asie orientale. Par contraste, la réduction de l'extrême pauvreté a peu progressé en Afrique subsaharienne.

Selon de nouvelles estimations publiées par la Banque mondiale en août 2008, le nombre d'habitants du monde en développement vivant dans une pauvreté extrême est peut-être plus élevé qu'on ne l'avait cru. Appliquant le nouveau seuil d'extrême pauvreté – fixé à présent à 1,25 dollar par jour (à parité de pouvoir d'achat) – aux prix de 2005, la Banque conclut qu'il y avait 1,4 milliard de personnes vivant dans l'extrême pauvreté cette année-là.

D'après ces données, le taux de pauvreté serait passé de 52 pour cent en 1981 à 42 % en 1990, puis à 26 % en 2005. En Asie de l'Est, il est passé de près de 80 pour cent à moins de 20 pour cent sur une période de 25 ans. En Afrique subsaharienne, il s'est maintenu à environ 50 pour cent.

Même si le pourcentage de gens dans le monde, qui souffrent de malnutrition ou de la faim, a diminué depuis le début des années 1990, le nombre de personnes ayant un accès insuffisant à l'alimentation demeure en hausse. Avec la récente flambée des prix des denrées alimentaires, on estime qu'un milliard d'individus auront faim et que deux milliards seront sous-alimentés.

L'Asie de l'Est, et la Chine en particulier, ont réussi à faire baisser de plus de moitié le pourcentage d'enfants souffrant d'insuffisance pondérale entre 1990 et 2006. Par contraste, malgré certaines améliorations depuis 1990, près de 50 pour cent des enfants d'Asie du Sud souffrent d'insuffisance pondérale. Cette région comptabilise à elle seule plus de la moitié des enfants sous-alimentés du monde, alors que la majorité des pays qui ont le moins progressé dans la réduction de la malnutrition infantile se trouve en Afrique subsaharienne.

Pour des millions d'êtres humains aujourd'hui, le travail ne permet pas d'échapper à la pauvreté, car les salaires sont trop bas. Les personnes qui ont un emploi dans un ménage où l'on gagne moins d'un dollar par personne et par jour, sont considérées comme des « travailleurs pauvres ». En Afrique subsaharienne, plus de la moitié des travailleurs appartiennent à cette catégorie.

Dans la plupart des régions, de 55 à 75 % de la population en âge de travailler ont un emploi, à deux exceptions près : l'Afrique du Nord et l'Asie de l'Ouest, en partie parce que le ratio emploi-population pour les femmes ne dépasse pas 25% (et reste inférieur de plus de 40 points au ratio pour les hommes). Pour les femmes, ne pas avoir d'activité professionnelle est rarement un choix. Davantage de femmes travailleraient dans ces régions si c'était socialement acceptable, s'il y avait davantage de création d'emplois pour elles et s'il existait des structures pour les aider à concilier carrière et responsabilités familiales.

La rapidité de l'urbanisation a modifié la distribution et le visage de la pauvreté. Les habitants des bidonvilles, qui comptent pour un milliard de membres de la population urbaine mondiale, meurent plus jeunes, connaissent plus souvent la faim et la maladie, ont une éducation moins poussée et moins de possibilités d'emplois.

CE QUI A MARCHÉ

1. Le microfinancement a aidé beaucoup de pauvres du monde à améliorer leurs revenus en les autonomisant et en leur procurant des emplois indépendants. En ayant accès à des prêts peu élevés et autres services financiers, tels que l'épargne et la micro-assurance, les clients des organismes de microfinancement, en majorité des femmes, ont formé des micro-entreprises génératrices de revenus. Grâce au microfinancement, les pauvres arrivent à créer des réseaux d'entraide pour améliorer la santé et l'éducation au sein de leur communauté. Le microfinancement leur permet aussi de répondre à des besoins imprévus, comme un problème médical ou un décès dans la famille.

La Grameen Bank du **Bangladesh** est l'un des organismes de micro-financement les plus efficaces au monde. Alors qu'elle a commencé avec dix membres en 1976, cette banque compte aujourd'hui 7,5 millions d'emprunteurs, dont 65 pour cent sont parvenus à se sortir de l'extrême pauvreté. Parmi les autres pionniers du microfinancement, citons ACCION International en **Amérique latine** et la Banque de l'Association des femmes indépendantes (SEWA) en **Inde**. En 2006, les institutions de microfinancement avaient accordé des prêts à 113 millions de clients dans le monde.

2. Ces deux dernières années, le programme de bons pour engrais et semences du **Malawi** a permis de doubler la productivité agricole. Du coup, le pays est devenu exportateur net de nourriture après des décennies de famine en tant qu'éternel importateur de produits alimentaires. Le Malawi a besoin de 2,2 millions de tonnes de maïs par an pour subvenir aux besoins de sa population. La récolte de 2005 était tombée à 1,2 million de tonnes. La mise en place du Programme national de subvention a permis une augmentation spectaculaire, avec 3,2 millions de tonnes en 2007, d'après le ministère de l'Agriculture. Les récoltes record imputables au programme aident les agriculteurs pauvres à améliorer leurs revenus.
3. Le NERICA – ou nouveau riz pour l'Afrique, produit du croisement de variétés de riz africaines et asiatiques – permet de produire jusqu'à 200 pour cent de riz de plus que les variétés traditionnelles. Il devrait permettre d'épargner plusieurs millions de dollars par an sur les importations de riz dans plusieurs pays pilotes. Créé par le Centre du riz pour l'Afrique, avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le développement et du **Japon**, il allie la résistance du riz d'Afrique de l'ouest et la haute productivité du riz asiatique. Une douzaine d'années après ses débuts, le NERICA a contribué à la sécurité alimentaire et à une amélioration de la nutrition en **Côte d'Ivoire, en Guinée, au Kenya, au Mali, au Nigeria, en Ouganda, en République du Congo, en République démocratique du Congo et au Togo**, où de nombreux agriculteurs ont pu cultiver assez de riz pour nourrir leur famille et en vendre une partie au marché.
4. Depuis 2002, la compagnie de messagerie express TNT et le Programme alimentaire mondial (PAM) ont créé un partenariat pour lutter contre la faim dans le monde. TNT a fait don de services d'une valeur de 38 millions d'euros pour des activités comprenant un système d'intervention d'urgence et une chaîne commune de soutien logistique. Elle a fourni des transports express pour du matériel de première urgence au PAM. En 2003-2004, la compagnie a transporté des produits alimentaires d'urgence par terre et par air en **Haïti, Iran, Iraq, au Libéria et au Soudan**. Elle aide le PAM à mettre en place le système de gestion de sa flotte en **Angola, au Libéria, au Pakistan, en Sierra Leone et au Soudan**. En 2007, le PAM a affrété les camions de TNT pour livrer 430 tonnes de riz à plus de 2,2 millions de victimes d'un cyclone au **Bangladesh**. Les employés de TNT ont aussi récolté 9 millions d'euros pour les projets de cantine scolaire du PAM.

QUE FAUT-IL FAIRE ?

- » Appliquer les mesures concrètes d'atténuation de la faim énoncées à la Conférence de haut niveau sur la sécurité alimentaire (qui s'est tenue à Rome en juin 2008), notamment par la promotion de la coopération nationale, régionale et internationale pour améliorer la sécurité alimentaire et réduire les distorsions commerciales.
- » Veiller à ce qu'il y ait suffisamment de filets de sécurité sociale pour minimiser l'impact sur les pauvres du ralentissement économique mondial et de la hausse des prix de l'énergie et des denrées alimentaires.
- » Augmenter en priorité l'aide alimentaire d'urgence pour permettre au PAM et à d'autres programmes de remplir leur fonction.
- » Promouvoir les programmes de distribution de repas scolaires.
- » Aider les pays en développement, surtout en Afrique subsaharienne, à améliorer l'agriculture de subsistance afin d'augmenter durablement la productivité à long terme et de disposer d'une base économique plus diversifiée.
- » Appuyer la recherche et le développement de technologies agricoles améliorant la production ou répondant aux changements climatiques.
- » Promouvoir un accès équitable aux ressources économiques et à des opportunités d'emploi décent, surtout pour les groupes particulièrement désavantagés comme les femmes et les jeunes.
- » Former des partenariats avec la société civile, les ONG, le secteur privé et les fondations, pour élaborer des stratégies participatives, pro-pauvres, pour le développement urbain ou rural.
- » Développer les infrastructures et les services qui amélioreront les capacités de production des entreprises, tant dans les zones urbaines que rurales, et faciliter leur intégration dans l'économie mondiale.
- » Adopter des politiques de développement urbain pour rénover les bidonvilles et améliorer la fourniture de services de base.
- » Faciliter l'intégration des pays les moins avancés dans le système d'échanges commerciaux multilatéral en améliorant leur accès aux fonds consentis au titre de l'Aide au commerce.

Sources : *Passer à l'action pour réaliser les Objectifs du Millénaire pour le développement*, Note d'information du Secrétaire général pour la réunion de haut niveau sur les OMD, Nations Unies, New York, le 25 septembre 2008 ; *Rapport 2008 sur les objectifs du Millénaire pour le développement*, Nations Unies ; site des Nations Unies sur les indicateurs relatifs aux objectifs du Millénaire pour le développement : <http://mdgs.un.org/unsd/mdg/Home.aspx> ; site web sur le suivi des OMD : <http://www.mdgmonitor.org/> (en anglais), PNUD ; site web de la Grameen Bank : <http://www.grameenfoundation.org> (en anglais)

Pour de plus amples informations, veuillez contacter mediainfo@un.org ou consulter www.un.org/french/millenniumgoals/